

Plaisirs de la **Chasse**

La passion du grand gibier

• **MIEUX VAUT TARD QUE**

JAMAIS La contestation de la légalité de la directive européenne sur les oiseaux migrateurs (la fameuse 79/409 à l'origine de tous les contentieux sur les périodes de chasse depuis 30 ans) est un combat sur le plan du droit que mène sans désespérer l'Unacom (Union nationale

des associations de chasseurs d'oiseaux migrateurs). La Fédération nationale des chasseurs (FNC), jusqu'à présent, jugeait vaine cette stratégie procédurière. Virage à 90° : désormais, elle salue un nouveau « contentieux initié avec audace nar

l'Unacom » devant la Cour européenne des Droits de l'Homme. ✖

DÉCEMBRE 2008
N° 677

Turbulences à l'ANCGE

Une personnalité de la chasse du gibier d'eau critique vertement la politique des autorités sauvaginières

NOUS avons annoncé dans notre numéro de juillet que l'Association nationale des chasseurs de gibier d'eau (ANCGE) allait devoir affronter de vives turbulences et dans celui d'octobre qu'elle était en état de crise. De fait, le 16 octobre, le conseil d'administration a examiné le bilan assez catastrophique de l'année 2008 arrêté au 14 octobre. Selon les chiffres officiels, le nombre d'adhérents a chuté de plus de 28 % par rapport à 2007, passant de 14 475 à 11 259. La baisse la plus spectaculaire vient du département de la Somme qui compte 2 234 huttes immatriculées mais 2 000 adhérents de moins avec désormais 434 chasseurs "cartés" à l'ANCGE.

Le début de la fin ?

Le débat tourne autour du rôle des responsables départementaux. Le directeur, Gilles Deplanque, a récemment estimé que ceux-ci ne faisaient pas assez de prosélytisme alors que certains, dans la Manche par exemple, pensent que l'équipe dirigeante ne se remet jamais en question : « Les bénévoles que nous sommes, corvéables à merci, sont devenus les bailleurs de fonds d'une structure insupportable financièrement et ceci sans aucune remise en question. »

Pierre Lauranson, vice-président, gros travailleur, responsable

écouté de la commission DPM (Domaine public maritime) et membre du conseil d'administration depuis plusieurs dizaines d'années, a écrit au président Philippe Bettig en présentant sa démission, dans des termes qui dissimulent mal une colère profonde. « Après de longues réflexions, j'ai le regret de vous adresser ma démission du poste d'administrateur de l'ANCGE [...] contraint par des événements regrettables et des orientations dans lesquelles je ne me reconnais pas, ce dont à plusieurs reprises je vous ai entretenu, et sur lesquels je n'ai soit pas obtenu de réponse, soit constaté des divergences. Les éditoriaux de La Sau-



L'ancien professeur d'éducation physique que fut Pierre Lauranson s'est beaucoup investi dans le dossier complexe des aménagements des îles de chasse sur le Domaine public maritime

vagine [publication de l'ANCGE], les lettres aux administrations de tutelle, ministères et ministres notamment, oublient trop souvent, même si une grande fermeté s'impose, la courtoisie nécessaire [...]. Ces écarts de langage entraînent souvent une réaction de ces administrations pouvant conduire à la perte de crédit de l'association. Toutes les remarques qui me sont parvenues, notamment de la part d'élus de la majorité, vont malheureusement dans ce sens et concourent ainsi à l'isolement de l'association. Certaines manifestations récentes – et je comprends parfaitement la nécessité pour les chasseurs de gibier d'eau de crier leur colère –

se sont révélées inappropriées à la situation, dépassées par les événements et finalement contre-productives pour certaines d'entre elles. Elles ont été destructrices pour l'image des sauvaginières. »

Pierre Lauranson poursuit en dénonçant « des individualités ne représentant qu'eux-mêmes et qui développent des thèses maximalistes » et pointe du doigt l'autoritarisme du directeur de la structure qui semble bénéficier de la bienveillante attention du président. Avec le départ de Pierre Lauranson, on peut s'attendre au prochain retrait des chasseurs de la baie du Mont-Saint-Michel (416 adhérents), dont il demeure le président.

L'ANCGE, créée par le comte de Valicourt en 1935, sera alors quasiment sous la barre des 10 000 adhérents alors que le point d'équilibre se situe autour de 14 000 membres, au coût actuel de l'adhésion. L'entreprise de destruction dénoncée déjà au président Pouget par plusieurs voix au début des années 2000 aura fait son œuvre. Mais il n'y a pire sourd que celui qui ne veut pas entendre... CHRISTIAN GRICOURT



Il y a trente ans, lorsque l'ANCGE brillait de mille feux... Autour du comte Joseph de Valicourt, président de l'ANCGE, Jean Servat, directeur de la Protection de la nature au ministère de la Qualité de la vie, Paul Granet, secrétaire d'État, et Christophe Lognier du Mesnil, chef du service chasse à la DPN. « Les sacrifices que les chasseurs peuvent être parfois conduits à s'imposer constituent, en fait, un excellent placement pour l'avenir de leur sport », avait alors déclaré M. Granet



BLOC-NOTES DE PIERRE GHEERAERT — LE BLOC-NOTES DE PIERRE GHEERAERT — LE BLOC-NOTES DE PIERRE GHEERAERT — LE BLOC-NOTES DE PIERRE GHEERAERT

Bonne fin d'automne

Depuis le réchauffement de la planète (elle a eu bien plus chaud et bien plus froid sans s'en porter plus mal), décembre tend à remplacer novembre dans le cycle des migrations. Celles-ci d'autant plus

belles que novembre a été "mou". Plus les coups de froid sont tardifs et plus les effectifs concernés sont importants : les plus énormes vagues migratoires connues ont toujours

déferlé en janvier, voire en février. Le tout début du mois, en nouvelle lune, se prête particulièrement à une bonne migration, en noiraud. Début de l'hiver, le dernier quartier, à la veille de Noël (ah le rêve

d'un réveillon de passage) devrait être bon aussi, avant les grandes nuits claires, tout comme à la fin du mois les marées de pleine lune, que l'on peut penser accompagnées d'un coup de froid... tout ce que je vous souhaite.